

# ÉCHANGES DE VUES

CONVERSATIONS PHOTOGRAPHIQUES D'OLYMPUS

SARAH MOON	+	LISE DUA
STANLEY GREENE	+	JEANNIE ABERT
JEAN-CHRISTIAN BOURCART	+	MATTHIEU ROSIER
ANTOINE D'AGATA	+	SANTIAGO TORRES
FRANÇOISE HUGUIER	+	SAJEDE SHARIFI
DENIS ROUVRE	+	STEVEN DANIEL
DENIS DARZACQ	+	SWEN RENAULT
PAOLO WOODS	+	ELSA LEYDIER
DOROTHEE SMITH	+	REBECCA TOPAKIAN

EXPOSITION DU 4 DÉCEMBRE 2015 AU 16 JANVIER 2016

GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE 17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE 75003 PARIS

# ÉCHANGES DE VUES

CONVERSATIONS PHOTOGRAPHIQUES D'OLYMPUS

VERNISSAGE LE JEUDI 3 DÉCEMBRE 2015 DE 18H À 21H

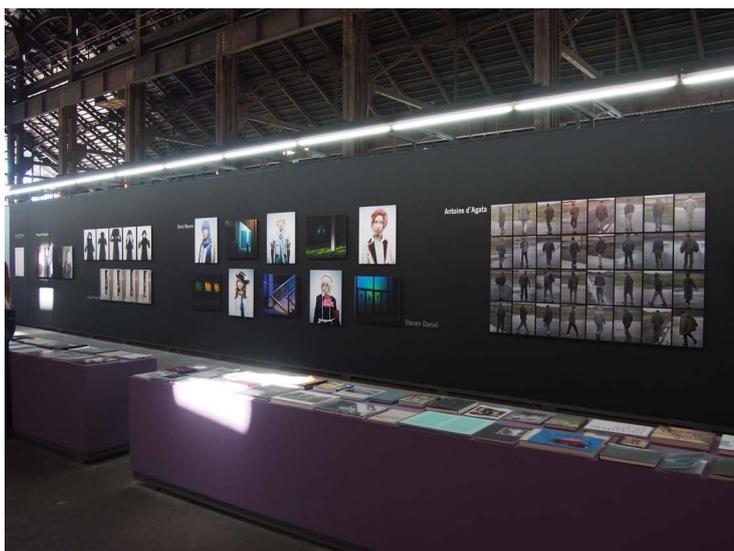
GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE



Cimaise Conversation photographique Olympus, Atelier de la Mécanique, Rencontres d'Arles 2013. Photo Pascal Michaut

L'art se nourrit de correspondances, de chambres d'écho, d'influences, revendiquées ou pas. Tout artiste est précédé par des anciens, des maîtres et génère à son tour des disciples. Chaque année, depuis 2013, Olympus revitalise ce dialogue éternel en proposant à trois grands noms de la photographie contemporaine de parrainer trois jeunes diplômés de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. L'idée de cet « échange de vues » est née de la complicité d'Olympus avec l'École d'Arles dont il est un fidèle partenaire depuis de nombreuses années.

Ce dialogue photographique repose sur un principe simple : à partir d'un corpus d'une quinzaine d'œuvres proposées par chacun des « référents », les étudiants doivent en réponse produire des images. Ce protocole audacieux prend les paris sur l'avenir. Il met en regard les œuvres accomplies des maîtres et celles en devenir des étudiants. L'enjeu ? Faire en sorte que les jeunes talents émergents s'approprient les photographies des aînés, les prolongent, les réfutent, les transposent, les détournent, afin de faire œuvre à leur tour. En 2015, les « référents » étaient Denis Darzacq, Paolo Woods et Dorothee Smith. Ils ont fait équipe avec Swen Renault, Elsa Leydier et Rébecca Topakian. En 2014, Françoise Huguier, Antoine d'Agata et Denis Rouvre ont dialogué avec Sajede Sharifi, Santiago Torres et Steven Daniel. En 2013, Sarah Moon, Stanley Greene et Jean-Christian Bourcart ont parrainé Lise Dua, Jeannie Abert et Matthieu Rosier.



Cimaise Conversation photographique Olympus,  
Atelier de la Chaudronnerie, Rencontres d'Arles 2014  
Photo Pascal Michaut

Ces « conversations » ont donné lieu à trois expositions qui ont été présentées, en 2013, en 2014 et en 2015, dans le cadre prestigieux des Rencontres d'Arles. Cet hiver, la galerie Les filles du calvaire est heureuse de s'associer à cette démarche et de présenter une partie des images créées à l'occasion de ces trois années d'échanges. Elle réunit ainsi les dix-huit photographes qui ont participé à cette aventure singulière.



Cimaise Conversation photographique Olympus, Couvent Saint-Césaire  
Rencontres de la Photographie, Arles 2015  
Photo Pascal Michaut

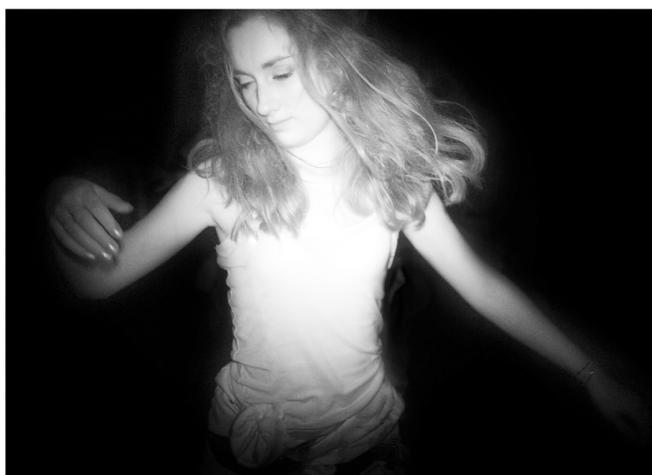
## DOROTHEE SMITH



Sans titre, série *Traum*, 2015-2016  
Courtesy Galerie Les filles du calvaire

**Dorothee Smith et Rébecca Topakian** et ont en commun une réflexion sur la solitude de l'individu dans la société, et une fascination pour le regard nocturne. **Dorothee Smith** présente ici les prémices d'un nouveau projet transdisciplinaire, *TRAUM*, autour de la figure d'un cosmonaute dont l'identité plastiquée, à la suite d'un trauma, entrera en fusion avec le cosmos. **Rébecca Topakian**, de son côté, questionne le rapport de l'individu au groupe en isolant des personnes dans des salles de concert, zoomant sur des visages, des regards qui semblent s'absenter des lieux.

## RÉBECCA TOPAKIAN



*Infra- #3*, Série *Infra-*, 2015  
Courtesy de l'artiste

## PAOLO WOODS



*Haïti, série État, 2011*  
 Courtesy de l'artiste

**Paolo Woods** et **Elsa Leydier** ont opté pour un dialogue informel nourri par une complicité dans leur façon de documenter le monde. En écho aux équipées lointaines de **Paolo Woods** (Haïti, Iran, Russie, Afghanistan... etc), **Elsa Leydier** a choisi de travailler sur la ville d'Arles, territoire d'autant plus difficile qu'elle le connaît bien ou croit bien le connaître. C'est ce sentiment de (fausse) certitude qu'elle creuse, jouant du différentiel entre les données chiffrées dont Arles, comme toute ville, se pare, et le reportage de terrain qui dévoile une toute autre réalité.

## ELSA LEYDIER



Sans titre, série *Data Loss*, 2015  
 Courtesy de l'artiste

## DENIS DARZACQ



*Recomposition 1, n° 02, 2009-2010*  
 Courtesy Galerie RX, Paris

**Swen Renault** répond à deux séries de **Denis Darzacq** - *Recomposition 1* et *2* – fondées sur le détournement d'objets anodins tel que des cartons d'emballage ou des éléments de chaises Ikea. Opérant une cueillette sauvage, à ras de trottoir, **Swen Renault** s'approprie quant à lui des objets trouvés auxquels il insuffle une seconde vie. Le jeune photographe ensemence une réflexion sur la société de consommation en déconnectant ces objets de leurs usages et de leurs contextes : cartons remplis de cailloux ou laissant fuiter de l'eau, caddys et poubelles emballés de films noirs... Entre le contenu et le contenant se glisse un équilibre précaire, une poésie de l'absurde.

## SWEN RENAULT



Sans titre, série *Recompositions*, 2015.  
 Courtesy de l'artiste

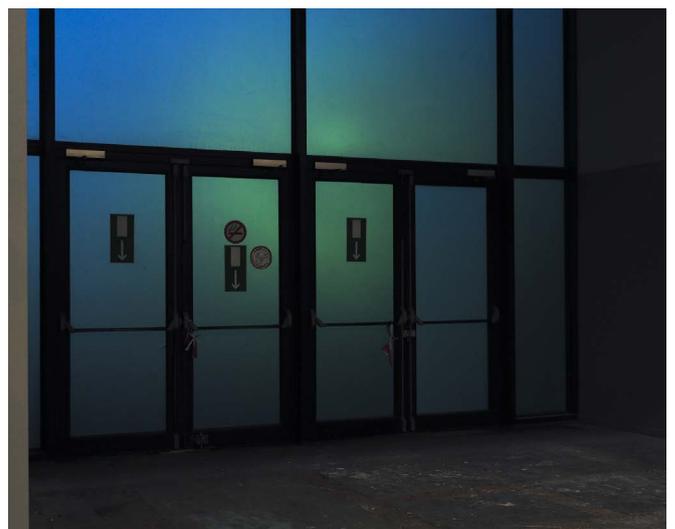
## DENIS ROUVRE



Akutabi, série *Cosplay*, 2012-2014  
Courtesy de l'artiste

**Steven Daniel** prolonge à sa façon la série que **Denis Rouvre** a consacrée aux « cosplayers », ces jeunes gens fans de vidéos ou de manga, qui adoptent le costume de leurs héros favoris et renoncent à toute personnalité propre. Il a photographié de nuit des espaces urbains vides, éclairés de lumières dissonantes et factices qui semblent en attente de personnages tout aussi artificiels. À mi-chemin entre fiction et réalité, il a transmuté ces lieux sans âme où les « cosplayers » ont l'habitude de se retrouver en étranges décors de carton pâte.

## STEVEN DANIEL



Sans titre, série *Otaku*, 2014  
Courtesy de l'artiste

## FRANCOISE HUGUIER



Sans titre, Malaisie, 2012  
 Courtesy de l'artiste

**Sajede Sharifi** dialogue avec les portraits de femmes voilées de **Françoise Huguié** en proposant de son côté trois séries de photos prises à Téhéran, qui questionnent la frontière entre l'espace public et l'espace privé. Les images sont centrées autour de la figure de Sara, une jeune Iranienne qui apparaît et disparaît au gré des temps forts du quotidien, se servant d'une tente posée sur sa terrasse comme d'un voile l'abritant des regards extérieurs, hésitant à franchir sans foulard le pas de sa porte, enfilant enfin son voile réglementaire devant l'appareil photo qui fait office de miroir. **Sajede Sharifi**, Iranienne elle-même, organise non sans humour, une chorégraphie des gestes du retrait, jouant du décalage entre le montré et le caché, le transparent et l'opaque, le permis et l'interdit.

## SAJEDE SHARIFI



*Sara / Elle met son voile à la sortie  
 de chez elle pour le travail, Téhéran, 2014*  
 Courtesy de l'artiste

2014

ANTOINE D'AGATA



Sans titre, Sangatte, 2004  
Courtesy Galerie Les filles du calvaire

Le Colombien **Santiago Torres** répond aux photos des migrants qu'**Antoine d'Agata** a cadrés de dos, marcheurs solitaires et anonymes, par des images où l'anonymat et l'effacement deviennent des modes de défense face au rejet que suscite le fait d'être autre et étranger. Recourant à un flash poussé à pleine puissance, il transforme les êtres en figurines blanches, comme isolées du décor dans lequel elles s'inscrivent, silhouettes détournées, en creux, ouvertes à toutes les identités possibles, par-delà les préjugés.

SANTIAGO TORRES



Sans titre, série *Flashed Out*, 2014  
Courtesy de l'artiste



## JEAN-CHRISTIAN BOURCART

*Sans titre #26 (Barbara)*, série *Traffic*, New York, 2000  
Courtesy de l'artiste

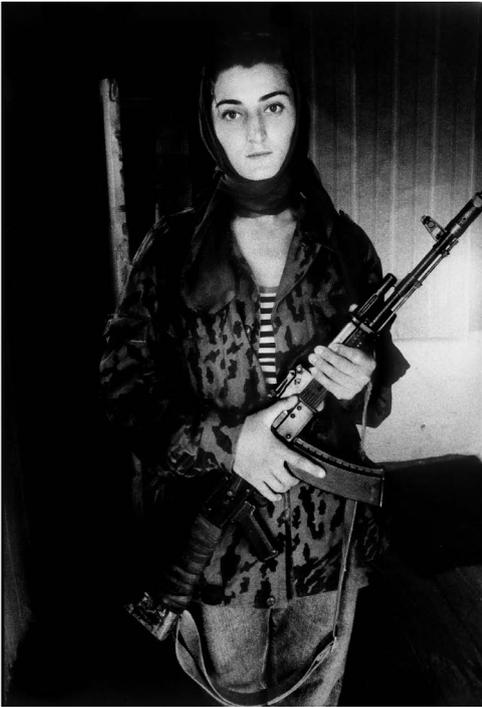
**Matthieu Rosier** questionne l'interdit, sur les traces de **Jean-Christian Bourcart**. Qu'est ce qui se cache derrière les pare-brises et les pare-soleil des camionnettes qui stationnent en bordure d'Avignon ? Des corps tarifés qui se livrent mais ne s'abandonnent pas, des visages qui se dérobent, des jeux de jambes et des vies volées. Un trafic en vase clos, à l'arrière des véhicules, qui ignore les jours et les nuits. Entre la scène et les coulisses, l'œil du photographe se joue du visible et de l'invisible, du caché et du montré.

## MATTHIEU ROSIER



*Sans titre*, série *You are the most beautiful*, 2013  
Courtesy de l'artiste

## STANLEY GREENE



Asia, Tchétchénie, 1995  
Courtesy de l'artiste

**Jeannie Abert** s'adosse aux images de guerre de **Stanley Greene**, les détourne et les recompose. Destins fracassés, paysages accidentés, images déchirées, le monde n'est plus unifié, il est découpé en strates et fracturé. Que reste-t-il de ces vies qui partent en fumée ? Des bribes de paysages et des bribes d'histoires.

## JEANNIE ABERT



Effondrement, série Collapse, 2013  
Courtesy de l'artiste

## SARAH MOON



*La fille de l'écluse*, 1990  
Courtesy de l'artiste

**Lise Dua** répond au noir et blanc inquiet de **Sarah Moon** par la pâleur lactée d'images suspendues, elles aussi, aux rêves d'enfance. À tout moment, le merveilleux peut basculer dans l'étrange. Il suffit d'un voilage, d'une mappemonde, d'une lumière d'aurore pour transformer la chambre en bateau ivre, et le réel en fiction.

## LISE DUA



*Clara au bain*, 2013  
Courtesy de l'artiste

**Relation presse :**

Nathalie Dran Communication  
email: [nathalie.dran@wanadoo.fr](mailto:nathalie.dran@wanadoo.fr)  
bureau: 09 61 30 19 46  
portable: 06 99 41 52 49

**Relation galerie :**

Marie Magnier  
email: [mariemagnier@fillesducalvaire.com](mailto:mariemagnier@fillesducalvaire.com)  
bureau: 01 42 74 47 05  
[www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)

**Contact OLYMPUS:**

M. Jonathan LANG  
Olympus France Belgique Luxembourg  
Direction Générale, 74 rue d'Arcueil BP 90165 - 94533 Rungis Cedex  
Tel.: +33 1 45 60 35 40  
Email: [jonathan.lang@olympus.fr](mailto:jonathan.lang@olympus.fr) – [www.olympus.fr](http://www.olympus.fr)

**A PROPOS D'OLYMPUS FRANCE – BELGIQUE – LUXEMBOURG**

Olympus est engagé depuis toujours et d'une manière unique au service de l'image sous toutes ses formes dans la science, la recherche, la santé, l'industrie et bien sûr la photographie. Cela lui donne une ouverture sur le monde toute particulière. Cet esprit se retrouve dans les innovations qu'Olympus met au service des hommes. Mais l'engagement d'Olympus va au-delà des produits. Il consiste également à accompagner et soutenir dans la durée les acteurs du monde de la photo : les photographes d'abord, et aussi les institutions culturelles. Notre engagement confirme donc notre proximité, notre appartenance au monde de la photographie dans toutes ses dimensions: notre volonté est de l'inscrire durablement dans le temps, comme toutes les actions que nous entreprenons.

Didier QUILAIN

Président d'Olympus France  
Directeur de la Région France-Belgique-Luxembourg